ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

#ORCHESTRE

CONCERT DES AVANT-SCÈNES

PHILIPPE AÏCHE
DIRECTION

JEUDI 26 OCTOBRE 2017
20 H 30 SALLE DES CONCERTS
— CITÉ DE LA MUSIQUE
PARIS XIX^E

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
SAISON 2017-2018

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

CONCERT DES **AVANT-S**CÈNES

Le concert des Avant-scènes distingue trois pièces du répertoire jouées cette année par quatre jeunes solistes, lauréats sélectionnés à l'issue du concours d'entrée en troisième cycle supérieur (Diplôme d'artiste interprète) en septembre 2016, au cours duquel ils se sont particulièrement illustrés. Ils se produisent dans une œuvre soliste avec l'Orchestre des lauréats du Conservatoire, dans la prestigieuse salle des concerts de la Cité de la musique.

Coproduction Conservatoire de Paris et Philharmonie de Paris, avec le soutien de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique

FONDATION MEYER POUR LE DEVELOPPEMENT CULTUREL ET ARTISTIQUE

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

PROGRAMME

LEONARD BERNSTEIN
Ouverture de Candide – 5’

BENJAMIN BRITTEN
***Concerto pour violon,* op. 15** – 31’

Yuna Ha, violon

ENTRACTE

LUCIANO BERIO
Corale – 15’

Aya Kono, violon

JOHANNES BRAHMS
***Double concerto en la mineur,* op. 102** – 35’

Shuichi Okada, violon
Bum Jun Kim, violoncelle

À première vue, les œuvres de ce concert ont très peu de points communs, mis à part l'initiale des compositeurs : B ! Les effectifs et les caractères de ces quatre pièces ne se ressemblent pas. Le programme débute en fanfare par le grand orchestre de l'*Ouverture de « Candide »* de Bernstein. Ce côté festif tranche avec le sérieux du *Concerto pour violon* de Britten. Dans *Corale* de Berio, œuvre pour orchestre de chambre, le violon mène la danse, et c'est par les dialogues du violon et du violoncelle du *Double concerto* de Brahms que la soirée se termine.

LEONARD BERNSTEIN, ***OUVERTURE DE « CANDIDE »***

Basée sur le conte philosophique de Voltaire, cette *comic operetta* créée le 1er décembre 1956 à New York met en scène les aventures de deux beaux jeunes gens insouciants originaires de Westphalie : Candide et Cunégonde. Exceptée l'Ouverture, cette œuvre de Bernstein composée en même temps que *West Side Story* n'a pas connu un grand succès à ses débuts. C'est une des raisons pour lesquelles la partition a subi plusieurs révisions jusqu'en 1994. Tout au long de la pièce, nous perdons les points de repères rythmiques et harmoniques, notamment à causes des accents toniques déplacés sur les temps faibles et des modulations qui se font par un cycle de quartes (et non de quintes comme le plus souvent).

Après l'appel des cuivres initial qui nous plonge instantanément dans un univers festif, les cinq thèmes principaux de cette *Ouverture* s'enchaînent. L'unique moment de répit face à ce brouhaha incessant est la mélodie des altos et des clarinettes, qui deviendra plus tard, le duo d'amour entre Candide et Cunégonde *« Oh, Happy We »*. Le lyrisme de ce dernier tranche avec les ricanements des flûtes et des cordes en *pizzicati*. Puis vient le thème de l'air de Cunégonde : *« Glitter and be gay »*. Le tempo rapide et les différentes oppositions thématiques qui se succèdent, accentuent le bouleversement des sentiments, faisant passer l'auditeur du rire aux larmes.

BENJAMIN BRITTEN, ***CONCERTO POUR VIOLON*** OP. 15

C'est après son séjour à Boston pour y interpréter son propre *Concerto pour piano* que Britten compose le *Concerto pour violon*. « À une époque comme celle-ci, il est particulièrement important de travailler – que les humains puissent penser à autre chose qu'à se faire tuer ! J'essaie de ne pas écouter la radio plus qu'il ne faut… ». Voilà ce qu'écrit le compositeur à Wulff Scherchen le 4 mai 1940 pour lui annoncer l'achèvement du *Concerto pour violon*. La majorité des pièces de Britten reflètent d'ailleurs son pacifisme. La virtuosité est le maître mot de cette œuvre, dont les trois mouvements, *Moderato con moto – Scherzo vivace* et *Passacaglia andante lento* se jouent sans interruption. Contrairement à la tradition classique, Britten met en place un ordre « lent-vif-lent » comme enchaînement des *tempi*. Cette œuvre est représentative des multiples références du compositeur – les musiciens russes néoclassiques et Alban Berg.

Tout comme dans le *Concerto pour violon* de Beethoven, l'incipit du *Moderato con moto* se fait par un motif donné aux timbales. Bien évidement repris par l'orchestre dans son ensemble (en particulier par le pupitre des bassons) et par le soliste, cette cellule rythmique sur un intervalle de quarte est au cœur du mouvement. Unique séquence rapide du

Concerto, le Scherzo serait une transposition musicale de la Guerre d'Espagne. Le thème du violon solo (qui rappelle le Scherzo du *1er Concerto pour violon* de Prokofiev) procure un sentiment de tourbillon infernal, l'entrée du tuba (instrument porteur de mauvaises nouvelles chez Britten) nous trouble et le tout est accentué par le *crescendo* angoissant en *tutti* juste avant la cadence du soliste. Dans la *Passacaglia* finale (danse lente à trois temps construite sur un mouvement de basse obstinée), la ligne mélodique des trombones rappelle le thème lent du violon dans *Drei Bruchstücke aus Wozzeck* de Berg, dont Britten était un fervent admirateur.

LUCIANO BERIO, ***CORALE***

« En composant cette œuvre j'ai voulu m'acquitter d'une dette personnelle envers le violon, que je considère toujours comme l'un des instruments les plus complexes et les plus subtils ». Cette note de Berio accompagne la partition de *Corale*, pièce pour violon solo, orchestre de cordes et deux cors, créée à Zurich le 12 janvier 1982. C'est la *Sequenza VIII* pour violon seul (composée en 1976) qui est à l'origine de l'œuvre.

Deux notes sont à la base de *Corale* : *la* et *si*. L'œuvre est construite autour de ces deux hauteurs, formant une polarisation caractérisée. Point de repère de la pièce, elle est souvent variée par des registres et des timbres différents, parfois dissimulée par le fond sonore que produisent les tremolos des cordes et les tenues des cors, ou au contraire mise sur le devant de la scène grâce à une amplification du son. De plus, tous les moyens sont utilisés pour mettre en avant la virtuosité du violon solo. Le mécanisme de répétition de cellules rythmiques aux cors ou les fusées des cordes diffusent une tension palpable. Toujours dans l'idée que la polarisation *la-si* sert de ponctuation à l'œuvre, *Corale* se conclut par une dernière audition de ces deux notes, nous indiquant que nous avons rejoint notre point de départ.

JOHANNES BRAHMS, ***DOUBLE CONC****ERTO POUR VIOLON ET VIOLONCELLE EN LA MINEUR,* OP. 102

Dernière œuvre symphonique de Brahms, le *Double Concerto* pour violon et violoncelle a été créé à Cologne, le 18 octobre 1887. Le soir de la première, Joseph Joachim au violon, et Robert Haussmann au violoncelle, sont les solistes. La partition résulte de la réconciliation entre le compositeur et son ami violoniste, après dix années de relations conflictuelles. Possible un clin d'œil à la *Symphonie concertante pour violon et alto* K.364 de Mozart et au *Triple Concerto pour piano, violon et violoncelle* op. 56 de Beethoven, ce *Double Concerto* est une des rares pièces concertantes pour violon et violoncelle. Dans l'ensemble des trois mouvements de cette œuvre – *Allegro, Andante, Vivace ma non troppo* – nous entendons deux dialogues parallèles, l'un entre le violon et le violoncelle, et l'autre entre les solistes et le *tutti* orchestral. Ici, la virtuosité se développe par grands arpèges, une exploration des registres des instruments, de nombreux trilles et des traits véloces en doubles croches.

C'est particulièrement dans *l'Allegro* que nous pouvons entendre cette illusion sonore d'un unique soliste au registre immense. En effet, le violoncelle entame le discours – son premier solo débute dans les graves de l'instrument – qui est repris, varié et orné par le violon. Dans le deuxième mouvement, le motif des deux quartes *la-ré*, *mi-la*, est introduit par les cors et les bois. Il devient la tête du thème principal de *l'Andante* joué par les deux solistes à l'octave et soutenu par l'ensemble des pupitres de cordes. Cette sérénité du mouvement central contraste avec l'esprit dansant, aux accents tziganes, du solo de violoncelle du *Vivace non troppo*.

Roxane Ballester,
élève de la classe des Métiers de la culture musicale (professeur, Lucie Kayas)

L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

L'**Orchestr**e des **Lauréat**s du **Conserva**toire (OLC), composé de lauréats des conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et Lyon recrutés sur **auditio**n, remplit une double mission. Il est un orchestre au service de la **pédago**gie du Conservatoire, en contribuant à la formation des élèves des classes de direction, **composit**ion, **orchestr**ation et **diplôm**e d'artiste interprète. Il est aussi un **ambassad**eur de l'**enseignem**ent musical supérieur en France et offre aux lauréats des **Conserva**toires de Paris et de Lyon une transition vers les carrières de **musicien**s d'orchestre.

Il a été amené à travailler avec des chefs tels que **Pierre Boul**ez, **David Zinm**an, **Susanna Mälk**ki, **Tito Cecch**erini, **Esa-Pekka S**alonen, **Jonathan D**arlington, **Enrique Mazz**ola ou **Alain Altin**oglu, et accueillera **Peter Manni**ng et **Lawrence Fost**er au cours de la saison 2017-2018.

Créé en 2003 sous la baguette de **Claire Levac**her, actuellement dirigé par **Philippe** Aïche, l'orchestre est désormais pleinement reconnu pour son niveau professionnel. Il se produit régulièrement dans le cadre de la saison **chorégraph**ique de l'**Opéra nationa**l de Paris ou à la **Philharmon**ie de Paris.

VIOLON
Irène Duval, **solo**
Mathilde Potier, **chef d'attaque violon 2**
Anne Bella
Hugo Boulanger
Clara Bourdeix
Philippe Chardon
Hector Chemelle
Lison Favard
Cécile Galy
Maud Grundmann
Maria Hara
Clara Jaszczyszyn
Florian Jourdan
Anastasia Karizna
Mathilde Klein
Maéva Laroque
Blandine Matrot
Fukiko Matsushita
Clémence Meriaux
Khoa-Nam Nguyen
Stéphanie Padel
Claudine Rippe
Alexis Rousseau
Ségolène Saytour
Satoko Takahashi
Judith Taupin

ALTO
Élodie Laurent, **chef d'attaque**
Matthieu Bauchat
Marina Capstick
Clémence Dupuy
Tess Joly
Mathieu Lamouroux
Sonia Moshnyager
Sarah Niblack
Marion Plard
Sarah Teboul

VIOLONCELLE
Aurore Montaulieu, **chef d'attaque**
Aurélie Allexandre
Fanny Balestro
Cécilia Carreño
Solène Chevalier
Jérémy Genet
Camille Renault
Camille Supera

CONTREBASSE
Pierre-Raphaël Halter, **chef d'attaque**
François Gavelle
Xavier Serri
Tom Laffolay
Chloé Paté
Louis Siracusa

FLÛTE
Ludivine Moreau
Nei Asakawa
Amélie Feihl

HAUTBOIS
Ye-Chang Jung
Bastien Nouri

CLARINETTE
Bogdan Sydorenko
Masako Miyako
Arthur Bolorinos
Marion Allain

BASSON
Hugues Anselmo
Rodolphe Bernard
Antoine Berquet

COR
Armand Dubois-Gourut
Pierre Badol
Rémi Gormand
Mickaël Ourliac

TROMPETTE
Fabien Imbaud
Simon Douguet
Johan Nardeau

TROMBONE
Vincent Brard
Benjamin Gallon

TROMBONE BASSE
Cyril Bernhard

TUBA
Maxime Morel

TIMBALES
Thibault Lepri

PERCUSSION
Jean-Baptiste Bonnard
Christophe Drelich
Julien Lacrouzade
François Vallet
Ming-Yu Weng

HARPE
Lauriane Chenais

PHILIPPE AÏCHE
DIRECTEUR MUSICAL

Philippe Aïche est né à Antony. À l'âge de huit ans, il commence l'étude de la musique au conservatoire de sa ville natale. Après avoir obtenu une médaille d'or au Conservatoire national de région de Versailles dans la classe d'Antoine Goulard, il entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 1979 dans la classe de Christian Ferras pour le violon et de Jean Hubeau pour la musique de chambre.

Parallèlement à ses études instrumentales il suit les cours d'harmonie et de contrepoint au Conservatoire de Paris dans les classes de Roger Boutry et Jean-Paul Holstein. En 1983, il obtient un premier prix de violon et de musique de chambre, qui lui permettent de poursuivre le cycle de perfectionnement de violon chez Michèle Auclair et de musique de chambre chez Jean Mouillère puis Roland Pidoux. Il a participé à de nombreuses master-class et reçu les conseils de grands maîtres tels que Salvatore Accardo, Menahem Pressler, les membres du Quatuor Amadeus, Janos Starker.

En 1985, il entre comme violoniste à l'Orchestre de Paris ou il est actuellement premier violon solo ce qui lui a permis de jouer sous la direction des plus grands chefs (Solti, Giulini, Bernstein, Maazel, Sawallisch, Jochum, etc.). Parallèlement, il se produit régulièrement en soliste en France et à l'étranger (Allemagne, Italie, Suisse, Roumanie, USA) et notamment avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre de chambre d'Auvergne et sous la direction de chefs tels que Louis Langrée, Klaus-Peter Flor, Semyon Bychkov, Yutaka Sado, Josep Pons, Lorin Maazel.

Il a créé en février 1997 le *Deuxième Concerto pour violon* d'Éric Tanguy dont il est le dédicataire avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Semyon Bychkov. Il est lauréat des concours internationaux de violon « Tibor Varga » (Sion) et « Lipizer » (Italie) et des concours internationaux de musique de chambre de Florence (Italie) et de Melbourne (Australie) avec le quatuor Kandinsky.

Très tôt il s'est intéressé à la direction d'orchestre. Il a dirigé de nombreux ensembles qui lui ont permis d'aborder un répertoire très diversifié allant de la petite formation (*Pierrot lunaire* de Arnold Schönberg, *Histoire du soldat* et Ebony *Concerto* de Igor Stravinsky, *Le Bal masqué* de Francis Poulenc, etc.) jusqu'à l'orchestre symphonique (Symphonies de Beethoven, Schubert, Mozart, etc.).

En 2001, l'Orchestre de Paris lui a donné la chance de pouvoir diriger la *9e Symphonie* de Beethoven à l'occasion de la fête de la musique dans les jardins de l'Hôtel Matignon à Paris. En juillet 2007 l'Orchestre de Paris lui a confié la direction d'un concert au Théâtre du Châtelet consacré à des musiques de films (John Williams). En novembre 2009, il remplace à la dernière minute Jean Deroyer, souffrant, pour la finale du Concours Rostropovitch. En 2011, l'Orchestre de Paris lui a confié plusieurs concerts pour les jeunes et une série de concerts JMF consacrée à Léonard Bernstein. Il a également été l'invité de l'Orchestre de Cannes et de l'Orchestre des Pays de la Loire.

Il est depuis 2011 directeur musical de l'Orchestre des Lauréats des Conservatoires (OLC). Philippe Aïche est Officier des Arts et Lettres.

AYA KONO
VIOLON

Née à Kyoto, diplômée de l'université de TOHO Gakuen au Japon.
À l'automne 2010, elle vient se perfectionner à Paris, avec Devy Erlih à l'École normale de musique de Paris, et Patrice Fontanarosa à la Schola cantorum.

En juin 2015, Aya est diplômée de 2e cycle de violon au Conservatoire de Paris (Master), dans la classe d'Olivier Charlier et Joanna Matkowska. Elle prend part régulièrement aux ateliers XXe siècle sous la direction de Jeanne-Marie Conquer.

Passionnée par l'idée de nouer et incarner le lien fertile entre des cultures différentes, c'est naturellement qu'elle tisse les passerelles entre musique classique et contemporaine. Aya se produit régulièrement en musique de chambre et participe à de nombreux projets du répertoire XXe-XXIe siècle, notamment les créations.

Elle termine un 3e cycle au Conservatoire de Paris en DAI contemporain dans la classe de Hae-Sun Kang, et au CRR de Paris dans la classe de musique de chambre d'Emmanuel Strosser.

HA YUNA
VIOLON

Née en 1991 en Corée du Sud, la violoniste Yuna Ha a commencé sa formation musicale sous l'influence de sa mère à l'âge de 3 ans.

Diplômée de l'École des Arts de Yewon et du Lycée des Arts de Séoul, elle intègre ensuite l'Université de Séoul dans la classe de Kyungsun Lee où elle entame une licence en 2010.

Yuna s'est déjà produite lors de nombreux concerts, elle est lauréate de plusieurs concours en Corée, mais aussi à l'étranger. Elle obtient notamment le 1er prix au Concours International de violon de Novosibirsk, dirigé par l'éminent Zakhar Bron.

En 2016, elle gagne le 1er prix du Concours International de violon de Mirecourt, et se voit reconnue pour son talent et sa musicalité et obtient les prix de la meilleure sonate française et de la meilleure personnalité du concours.

Après l'obtention de son diplôme de licence à l'unanimité en 2014, Yuna entre au Conservatoire de Paris afin d'y poursuivre ses études en Master. Elle termine brillamment ce 2e cycle en juin 2016 par un récital public.
Yuna réussit cette même année le concours d'entrée en 3e cycle d'artiste interprète du Conservatoire (DAI) et c'est dans ce cadre qu'elle s'exprime ce soir à la Cité de la musique.

Elle est par ailleurs sélectionnée et invitée dans de nombreux festivals ou elle se produit en tant que soliste.

SHUICHI OKADA
VIOLON

Né en 1995 à Bordeaux, Shuichi Okada débute l'étude du violon à l'âge de cinq ans. Il commence ses études au Conservatoire de Bordeaux avec Stéphane Rougier. Shuichi est admis au Conservatoire de Paris à l'unanimité du jury à l'âge de quinze ans dans la classe de Roland Daugareil, Suzanne Gessner et Christophe Poiget.

Passionné par la musique de chambre, il intègre la prestigieuse classe du Quatuor Ysaÿe, et a la chance de travailler avec des professeurs tels que Claire Désert, François Salque, Jérôme Pernoo ou encore le Trio Wanderer. Il participe souvent à des classes de maître, notamment avec Mihaela Martin, Pavel Vernikov, Patrice Fontanarosa, Donk Suk Kang, Sarah Nemtanu, Stephan Picard, etc.

Shuichi est sélectionné pour participer à de prestigieuses académies telles que l'Académie Seiji Ozawa (Suisse), l'Académie Carl Flesch (où il obtient le Prix Stennebrüggen ainsi que le Prix Ginette Neveu), ou le Festival de Santander.
Il est lauréat de nombreux concours : 2e prix au Concours international Postacchini, 1er prix au Concours international Ginette Neveu, 1er prix et Prix de la personnalité la plus remarquable au Concours international de Mirecourt, et devient plus récemment lauréat du Concours Lipizer (Gorizia) et du Concours Fritz Kreisler (Vienne).

En 2015, il obtient le 2e prix au Concours Markneukirchen et reçoit le Prix Prince of Hessen lors des master-classes à la Kronberg Academy.
Ces réussites lui donnent l'opportunité de jouer avec des orchestres tels que l'Orchestre lyrique d'Avignon, l'Orchestre de la Horchschule de Weimar, l'Orchestre symphonique de Nancy, l'Orchestre du DFO (à la salle Pleyel), l'Orchestre de chambre Nouvelle Europe, l'Orchestre philharmoniquede Baden-Baden, le Philharmonique de Vogtland, l'Orchestre de Normandie, etc.

Shuichi est régulièrement invité à des festivals, comme le Festival Les vacances de Mr Haydn, le Festival de la Roque d'Anthéron dans le cadre des ensembles en résidence, le Festival de la Vézère, les Moments musicaux de La Baule, le Festival de Pâques de Deauville, le Festival de Giverny, le Festival Musique à Guéthary, Festival du Palazetto Bru Zane, où il s'est produit avec des artistes tels que Jérôme Pernoo, Jérôme Ducros, Michel Strauss, Raphaël Pidoux, Jean-Claude Vanden Eyden, Peter Frankl, Philippe Jaroussky, Mathieu Herzog, Antoine Tamestit, Claire Désert, Lise Berthaud, Philippe Bernold, Pierre Fouchenneret, Itamar Golan, Jean-Claude Pennetier, etc.
Il a eu l'occasion de jouer dans de grandes salles en tant que soliste ou en musique de chambre à la Salle Pleyel, au Théâtre des Champs-Élysées, à la Salle Cortot, la Victoria Hall de Genève, la Grande salle du Konzerthaus de Vienne, la Grande salle de la Philharmonie de Paris, la Fondation Louis Vuitton, etc.

Avec Jean-Paul Gasparian (piano) et Gauthier Broutin (violoncelle), il forme le trio Cantor, en résidence à la fondation Singer Polignac depuis septembre 2016.
Sous label Mirare, il va enregistrer son premier CD en novembre prochain avec le pianiste Clément Lefebvre.

En musique de chambre, deux CDs sont prévus l'année prochaine : les deux sextuors de Brahms chez le label B-records avec Pierre Fouchenneret, Lise Berthaud, Marie Chilemme, François Salque et Yan Levionnois ainsi que l'octuor de Schubert.
Il joue un magnifique violon italien de Sanctus Séraphin (1735) prêté par la Fondation Zilber. Shuichi est soutenu par la fondation Safran ainsi que la fondation l'Or du Rhin.

BUMJUN KIM
VIOLONCELLE

Né en 1994 en Corée du Sud, Bumjun Kim arrive en France à l'âge de 7 mois.
À 6 ans, il reçoit son premier cours de violoncelle auprès de Paul Julien, professeur au Conservatoire André Navarra de Charenton-le-Pont.
Il poursuit ses études dans la classe de Xavier Gagnepain au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt avant d'être admis, 1er nommé à l'unanimité du jury, au Conservatoire de Paris à l'âge de 15 ans, dans la classe de Philippe Muller.

Lauréat aux Concours Leopold Bellan, Vatelot-Rampal, Concours International d'Osaka (Japon) et demi-finaliste au Concours International Pablo Casals de Budapest, il est invité en 2011 en tant que Jeune Talent au Festival des Arcs pour interpréter la *Sonate pour violoncelle seul* de Zoltán Kodály, en direct sur France Musique.

Il fait ses débuts lors du Kumho Prodigy Concert Series à Séoul, en 2009. En 2014, il joue en récital au Kumho Young Artist Concert Series, puis lors du Kumho Instrument Concert Series en 2015.

Bumjun étudie à présent en parallèle à la Hanns Eisler Musik Hochschule de Berlin auprès de Troels Svane, ainsi qu'au Conservatoire de Paris avec Jérôme Pernoo, en cycle DAI (Diplôme d'Artiste Interprète).
Durant son parcours musical, Bumjun a eu l'opportunité d'étudier auprès de professeurs tels Arto Noras, Frans Helmerson, Ivan Monighetti, Jens Peter Maintz, Gary Hoffman et Young Chang Cho, et mène également une vie active de chambriste, au festival de musique des Arcs, à l'Académie Seiji Ozawa, au Centre de Musique de Chambre de Paris, au festival du Cap Ferret, au festival de Villefranche ou encore au festival international de Tongyeong.

Il joue actuellement un violoncelle de Giovanni Paolo Maggini (Brescia c.1600) sponsorisé par la fondation Kumho et lauréat depuis l'année 2016 des fondations l'Or du Rhin, Safran et Banque Populaire.
Il est membre co-fondateur du quatuor à cordes Amano avec Suyoen Kim, Marie Chilemme et Julien Szulman.

À L'AGENDA DU
CONSERVATOIRE
Programme complet
sur **conservatoiredeparis.fr**

CONCERT DE LA **CLASSE** DE DIRECTION **D'ORCHE**STRE **AVEC LA**WRENCE FOSTER

#ORCHESTRE
Vendredi 10 novembre à 19 h
Conservatoire de Paris
Salle Rémy-Pflimlin
Entrée libre sur réservation

CONCERT DE LA **CLASSE** DE DIRECTION **D'ORCHE**STRE **AVEC PE**TER MANNING

#ORCHESTRE
Vendredi 15 décembre à 19 h
Conservatoire de Paris
Espace Maurice-Fleuret
Entrée libre sur réservation

CARINE BONNEFOY **LARGE E**NSEMBLE

#ORCHESTRE
#JAZZ #CRÉATION
Mercredi 20 décembre à 19 h
Conservatoire de Paris
Salle Rémy-Pflimlin
Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL **SUP**ÉRIEUR DE **MUS**IQUE ET DE **DANSE DE PARIS**
Bruno Mantovani, directeur
Sandra Lagumina, présidente

PSL
MEMBRE ASSOCIÉ
DE PSL RESEARCH UNIVERSITY PARIS

VOIR ET **ENTEN**DRE SUR **CONSERVATOIREDEPARIS.FR**
Notre site internet vous permet d'accéder à un vaste catalogue de films et d'enregistrements du Conservatoire : masterclasses, documentaires, concerts, opéras, événements…

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**